

Le canot micmac de Métis : un précieux héritage

Alexander Reford

Volume 54, Number 2 (189), August–November 2017

Nos faiseurs de bateaux

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/85934ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (print)

2561-410X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Reford, A. (2017). Le canot micmac de Métis : un précieux héritage. *Magazine Gaspésie*, 54(2), 12–13.

Le canot micmac de Métis : un précieux héritage

Ce canot d'écorce est le seul bateau de la collection des Jardins de Métis. Malgré l'important inventaire de canots possédés par Elsie Reford et son oncle, George Stephen, pour faire la pêche sur la rivière Mitis, aucun autre n'a survécu jusqu'à aujourd'hui. L'auteur, petit-fils d'Elsie en raconte l'histoire.

◆ Alexander Reford

Directeur général, Jardins de Métis

Lors de l'arrêt de la pêche au saumon sur la rivière Mitis, dû à la construction du barrage Mitis II, en 1947, les canots ont été offerts aux guides qui travaillaient pour Elsie Reford sur la rivière Mitis. De ces canots, au moins un a été transformé en toboggan, utilisé l'hiver par les jeunes enfants des employés du domaine pour descendre la route 6 vers le Pont Bergeron et les abords de la rivière.

Un canot offert à George Stephen

Ce canot d'écorce est de fabrication micmacque. Selon l'inventaire qui fait état de sa provenance, il aurait été offert à George Stephen* par l'un de ces gardiens de camp et garde-pêche sur la rivière Matapédia. Stephen figure parmi les premiers à pratiquer la pêche sportive sur la rivière Matapédia. En 1873, il se porte acquéreur de droits fonciers et de pêche sur la rivière Matapédia à Causapscal et y fait construire son camp de pêche qu'il baptise *Les Fourches*, en référence au nom donné à l'endroit où les rivières Matapédia et Causapscal se rencontrent. Le camp, rebaptisé Matamajaw en 1905, est aujourd'hui classé Site patrimonial par le gouvernement du Québec. Stephen ne fréquente son camp de pêche qu'une dizaine



Canot mi'gmaq offert à George Stephen.
Source : collection Les Ateliers Plein Soleil.

d'années, car il construit un deuxième camp sur la rivière Mitis à partir de 1886 qu'il inaugure en juillet 1887.

Malheureusement, l'identité de l'artisan du canot n'est pas connue. Selon l'anecdote récoltée par le Père André Boutin lors de son acquisition par Les Ateliers Plein Soleil pour le Musée Mitissien, le canot serait resté au camp de pêche de Stephen, après son départ, avant de trouver place dans la « cabane aux sauvages », située en face. Pierre Tanguay, un garde-pêche sur la Matapédia entre 1934 et 1976, en fit l'acquisition. Par l'entremise de

Roger Beaulieu d'Amqui, il a été acquis par Les Ateliers Plein Soleil et se trouve dans la collection des Amis des Jardins de Métis depuis 1995.

Offrir un canot à un visiteur : une tradition micmacque

Les photos d'époque révèlent que, durant le 19^e siècle, plusieurs guides micmacs étaient à l'emploi des pêcheurs sur la rivière Matapédia. Plusieurs ont aussi fait la pêche dans les fosses de Stephen sur invitation. Leurs prises sont inscrites dans le livre de pêche parmi celles de ses autres invités. « The Indians » ont pêché cinq saumons en juin 1885 et huit saumons en juillet 1886.



Elsie Reford à la pêche au saumon sur la rivière Mitis près du premier pont de bois, vers 1900.
Photo : Robert Wilson Reford, collection Les Amis des Jardins de Métis. NAC : 1998.10.10.36



Secteur de La Fourche et à l'arrière-plan le chemin de fer Intercolonial, Causapscal, 1887.
Photo : Alexandr Henderson, Bibliothèque et Archives Canada (PA-022479)

La tradition d'offrir un canot d'écorce n'est pas étrangère aux mœurs de l'époque. Il existe un canot miniature dans The Royal Collections à Londres, un objet offert au Prince de Galles lors de la première visite d'un membre de la famille Royale au Canada en 1860. ♦

* Pionnier de la pêche sportive dans la péninsule, George Stephen (1829-1921) est un puissant financier et homme d'affaires qui fut, entre autres, président du Canadien Pacifique. Voir : « STEPHEN, GEORGE, 1er baron Mount Stephen » par Alexander Reford, *Dictionnaire biographique du Canada*, Volume XV (1921-1930).

À lire au www.magazinegaspésie.ca le texte de Tracia Toso « Les bateaux de Métis ».

**Vous aimez le
Magazine Gaspésie ?
Alors, abonnez-vous !**



Il n'y a que des avantages.

Pour vous :

- Vous le payez moins cher qu'en kiosque.
- Vous êtes parmi les premiers à le recevoir.
- Vous êtes assurés de pouvoir le lire encore longtemps car vous aurez contribué à sa viabilité.

Pour nous :

- La santé du Magazine en dépend !

Avis à nos abonné(e)s :

Pour plusieurs d'entre vous, l'adresse postale est maintenant votre adresse civique sans mention de numéro de case postale. Si la direction du magazine n'en est pas informée, la livraison postale de votre magazine devient impossible. Plusieurs abonné(e)s ont malheureusement connu cette déception. S.v.p., avisez-nous de tout changement à votre adresse. Merci !

Vous voulez réfléchir avec nous sur l'histoire du développement de votre région ?

Veuillez : ☐ me réabonner ☐ m'abonner ☐ abonner la personne ci-dessous désignée

Je paie à l'ordre du Magazine Gaspésie par : ☐ chèque ☐ mandat-poste

J'utilise une carte de crédit : ☐ Visa ☐ Master Card

Carte n° Expiration

Signature

Mon adresse

Nom

Adresse

Code postal

Tél. : ()

Je veux que l'abonnement débute avec :

☐ juillet ☐ novembre

☐ mars

Je désire abonner

Nom

Adresse

Code postal

Tél. : ()

Tarifs d'abonnement 2017

(taxes incluses)

- | | |
|--|----------------|
| ☐ 1 ans / 3 numéros | 28 \$ (Canada) |
| ☐ 2 ans / 6 numéros | 53 \$ (Canada) |
| ☐ 3 ans / 9 numéros | 76 \$ (Canada) |
| ☐ État-Unis | 52 \$ |
| ☐ Outre-mer | 77 \$ |

Ces tarifs sont sujets à changement sans préavis.

Magazine Gaspésie

80, boul. Gaspé
Gaspé (Québec)
G4X 1A9
Tél. : (418) 368-1534
poste 102
Téléc. : (418) 368-1535
Courriel : magazine@museedelagaspésie.ca
museedelagaspésie.ca

